

Livingstone

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **2 (1925)**

Heft 26

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-729809>

Nutzungsbedingungen

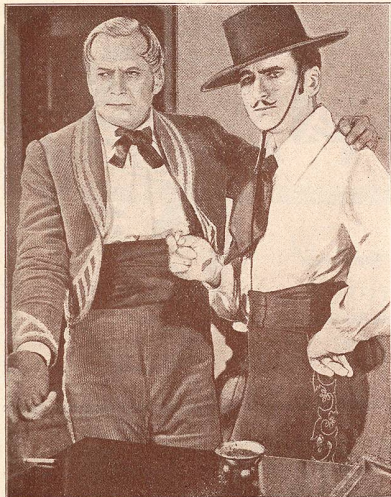
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



DOUGLAS FAIRBANKS
dans *Don X Zorro père*.
Production United Artists.

DOUGLAS FAIRBANKS dans *Don X Fils de Zorro*

Le *New-York Evening* écrit :

Douglas Fairbanks a fait son apparition lundi dernier au Théâtre du Globe, dans *Don X, fils de Zorro*. Il a été accueilli avec le plus grand enthousiasme ; sa nouvelle production est magnifique et il n'y a pas de mots assez puissants pour décrire la beauté de cette œuvre. L'action en est mouvementée et romantique. C'est un mélange de passion et de prouesses héroïques dont le développement rapide ne se ralentit dans aucune des scènes.

Douglas personnifie tout à tour le rôle du père et du fils avec une maîtrise insurpassable.

Mary Astor, dans le rôle de Dolores, a toute la grâce d'une innocente jeune fille de noble famille et sa beauté ne fait que parachever la valeur artistique de cette production. Ce film est fait pour charmer ; c'est l'amour jeune dans toute sa beauté, la splendeur des châteaux somptueux, les intrigues des cours royales et, par-dessus tout, le claquement d'un fouet vengeur mêlé au choc des épées scintillantes.



LIVINGSTONE le grand explorateur africain. Sa vie et son œuvre.

Production United Artists.

AVIS

à Messieurs les loueurs de films

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ est un organe qui convient admirablement à votre publicité pour plusieurs raisons.

1. Il paraît chaque semaine.

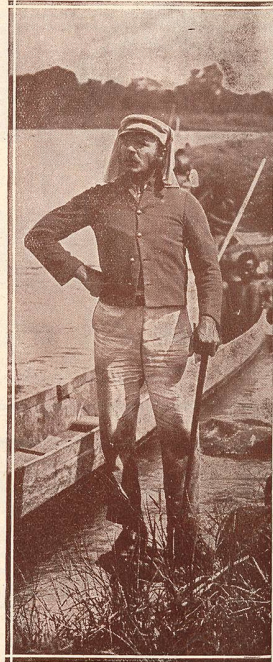
2. Il est reçu par tous les directeurs des cinémas de la Suisse.

3. Son tarif de publicité est on ne peut plus réduit.

4. Si vous soutenez L'ÉCRAN par votre publicité, vous jouerez d'avantages spéciaux d'une valeur appréciable et manifeste comme vous le constaterez vous-mêmes.

Rien ne peut remplacer la publicité que vous ferez dans L'ÉCRAN ILLUSTRÉ. Ni circulaire, ni bulletin mensuel, ni voyageur, parce que L'ÉCRAN ILLUSTRÉ visite chaque semaine vos clients et les sollicite continuellement. L'ÉCRAN ILLUSTRÉ va partout et renseigne les exploitants avec une constance inlassable.

Faites un essai et vous serez certainement satisfaits.



LIVINGSTONE

Cliché United Artists.

Les Misérables

Henri Fescourt tourne en ce moment l'œuvre populaire par excellence du grand poète V. Hugo. Prédire que ce film aura un très grand succès serait un truisme. On connaît le talent de M. Henri Fescourt, qui possède déjà à son actif : *La Poupée du Milliardaire*, *Mathias Sandorf*, *Roulettable chez les Bohémiens*, *Mandrin*, *Les Grands*, *Un fils d'Amérique*. Evidemment, ce n'est pas du L'Herbier ni de l'Epstein, c'est tout simplement du bon cinéma pour le bon public pas snob pour un sou et qui ne se laisse pas surimpressionner par des loufoqueries d'avant-garde, ce qui est la même chose puisque l'éternel reptile du recommencement se mord la queue.

Le Roubayyat de Omar Kheyyam à l'écran

Aboul-Fath-Omar Ibn-Ibrahim el Kheyyami, est un poète persan qui vivait au XII^e siècle. Il écrit des quatrains voluptueux ou roubayyat qui ne sont connus que des lettrés. Ce sont ces poèmes qui viennent d'être tournés en Amérique par Ferdinand Pinee Earle, avec Ramon Novarro dans le premier rôle. Craignant que le titre de Roubayyat soit une énigme pour le public, on a changé ce titre par celui de *Le Serment de l'amoureux*. C'est une faute, car ceux qui connaissent Omar Kheyyam auraient eu la curiosité d'aller voir comment on avait réalisé cette œuvre à l'écran, et ceux qui ne la connaissent pas auraient été intrigués par ce titre peu banal de Roubayyat. Encore un carreau d'assé, v'là le titrier qui passe.

La Princesse au Clown

est un film tourné par André Hugon, d'après un roman de Jean-José Frapper. Il sera présenté cet hiver et accompagné d'une musique spéciale d'un artiste grand prix de Rome, écrit en ce moment la partition. Les rôles principaux seront remplis par Huguette Duflos et Louis Monfils.



ELLEN RICHTER dans *Le Raid en Avion autour du Monde*.

Production Pandora Film, Berne.

ELLEN RICHTER

Ellen Richter est issue d'une ancienne famille viennoise des plus estimées.

Dès sa jeunesse elle montra pour le théâtre des dispositions extraordinaires, à 14 ans, elle entra à l'Académie nationale de Théâtre, à Vienne. Elle en sortit avec le 1^{er} prix et obtint de suite de brillants engagements, se spécialisant de préférence dans les grands rôles du répertoire français, entre autres dans le rôle de Catherine, de Madame Sans-Gêne et de Marie Tudor.

On doit au grand talent qu'elle déploya dans l'interprétation des chefs-d'œuvre de l'art français, la faveur que notre littérature et nos compositeurs ont repris en Autriche.

Ellen Richter a d'ailleurs du sang français dans les veines, car sa grand-mère paternelle était originaire de Champéry.

La préférence qu'elle manifeste pour l'art français se retrouve dans la composition de sa

riche bibliothèque, qui comprend les œuvres diverses de Victor Hugo, Zola, Maupassant, Anatole France, Edmond Rostand, etc.

Après son mariage avec le D^r Willi Wolff, le metteur en scène cinématographique dont la réputation est mondiale, Ellen Richter quitta le théâtre pour le cinéma, où elle devint rapidement une des plus grandes vedettes de l'écran.

Le dernier film qu'elle a tourné « *Raid en avion autour du Monde* », avec le D^r Willi Wolff comme metteur en scène, fait éprouver une impression de grandeur inconnue à ce jour.

L'action commence à Paris, se déroule sur tout le globe et se termine à Paris.

Pour tourner ce film, qui a coûté des sommes énormes, Ellen Richter et le D^r Willi Wolff ont véritablement effectué le tour du monde avec une troupe d'artistes et d'opérateurs de premier ordre.

Partis de Paris, ils se sont dirigés par Marseille vers l'Égypte, ont traversé la Mer Rouge et l'Océan Indien, touchant aux régions les plus intéressantes des Indes, se transportant ensuite



Une scène du *Raid en Avion autour du Monde*.

Production Pandora, Berne.

vers Singapour, Sumatra et la Chine pour accomplir le circuit par le Japon, Hawaï, l'Amérique du Nord et aboutir enfin à Paris.

Le D^r Willi Wolff a su allier dans « *Raid en Avion autour du Monde* », le côté dramatique le plus passionnant à la note comique du meilleur goût.

Les vues d'une exécution parfaite ont été prises sur tous les points du globe. Elles permettront aux habitués du cinéma de connaître sans se déplacer les beautés et les types d'habitants des différentes parties du monde.

Ellen Richter et le D^r Willi Wolff ont, en outre, tenu à projeter sur l'écran Paris dans son ensemble, avec sa vie intense, Paris qu'ils font apparaître dans ce film comme le centre du monde.

« *Raid en Avion autour du Monde* » est, d'ores et déjà, assuré d'un immense succès, car c'est, à tous les points de vue, un des plus beaux films parus jusqu'à ce jour. Les décors sont certainement à la fois les plus beaux et les plus élégants qu'on ait jamais vus, car plus de 50 toilettes ont été exécutées pour Ellen Richter par les grandes maisons de Paris.

Lisez *L'Écran Illustré*
Paraît tous les jeudis

Une réunion des loueurs à Berne

Dans la belle ville fédérale de Berne, joyeusement fleurie et ceinturée d'une rivière d'éméraude se sont réunis le 1^{er} septembre la Corporation des loueurs de la Suisse. Le but de ce congrès n'était pas bien précis, quoique le programme fondamental consistait en un échange de vue sur certaines questions intéressant les loueurs : censure fédérale, droits de douane, tarif minimum des locations, etc., etc. La discussion généralisée a seulement abouti à la seule décision de fixer le siège de la Société des loueurs de films à Zurich qui deviendrait dorénavant la Bourse officielle du film à laquelle ne seront admis que les loueurs faisant partie du Syndicat à l'exclusion de tous les autres et les directeurs de cinémas.

Un seul petit incident a troublé cette réunion : un loueur de la Suisse allemande s'est plaint de ne pas avoir reçu de convocation, a quitté la salle de réunion en manifestant clairement son mécontentement.

La presse n'étant pas admise à assister au débat, nous ne pouvons qu'enregistrer les bruits de la coulisse qui représentent cependant un écho fidèle de ce meeting.

Faites de la Publicité dans L'ÉCRAN ILLUSTRÉ